

Otan : de Lisbonne à Chicago

Les 20 et 21 mai 2012 se tiendra à Chicago un nouveau sommet de l'Otan. On rappellera que précédent a eu lieu, en novembre 2010 à Lisbonne. Il n'est pas inopportun, avant l'échéance complète de procéder à l'examen de la période située entre les deux sommets, d'autant qu'à celui de Lisbonne avait été adopté un nouveau concept stratégique censé définir l'Alliance et ses orientations. L'organisation elle-même en a ressenti le besoin d'où la réunion des ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'Otan à Bruxelles les 7 et 8 décembre 2011. L'examen de la déclaration finale à laquelle ils sont parvenus mérite attention. En effet on y retrouve, exemples à l'appui, le caractère de plus en plus offensif des missions assignées à l'Alliance par le concept stratégique. Ainsi sont évoquées, à titre d'exemples la guerre menée en Afghanistan, en Libye, le soutien au Kosovo. Concernant l'Afghanistan sont ignorées, sans doute par esprit de compromis, les contradictions qui se sont manifestées entre pays membres et l'enlèvement auquel est parvenu l'opération militaire menée, appelant un rapide retrait des troupes de la coalition. Cependant la déclaration stipule qu'il convient pour l'Otan de se monter « apte à relever les défis de sécurité complexes du XXI^e siècle ». Ce qui sous-entend, le texte est explicite à ce sujet, la vocation de l'Otan à intervenir partout dans le monde sans contraintes géographiques. Ce développement des partenariats avec plusieurs pays de différentes régions du monde a été évoqué. Là aussi les contradictions qui se manifestent autour d'actions tout azimut ont été occultées du texte, elles surgiront néanmoins lors du sommet. La nature du relationnel de l'Otan avec la Russie est également soulignée, en mesurant les obstacles dressés sur le chemin. L'activité menée, les orientations définies montrent que l'Otan tend à s'inscrire de plus en plus dans une légitimation de la politique étrangère américaine. D'où l'intérêt des Etats-Unis aux orientations définies par l'organisation. L'annonce chaleureuse et conjointe, d'Hillary Clinton et de Anders Fogh Rasmussen, se félicitant qu'un tel sommet se tienne sur le territoire américain est révélatrice, il ne s'agit là que de quelques remarques, très générales qui méritent approfondissement. Un prochain dossier des « Cahiers de l'IDRP » couvrira, dans une approche pluraliste et argumentée, le sommet de Chicago lui-même.

Jacques Le Dauphin, directeur de l'IDRP